

Liaison GS/CP dans la discipline du français dont l'acquisition du lexique

Conférence de Michel Grandaty

Mercredi 2 mai 2012

IUFM Perpignan

La mémoire joue un grand rôle dans la difficulté scolaire. Elle est déclinée sous deux angles : la mémoire cognitive et la mémoire didactique.

Contrairement au déficit, la difficulté ne peut pas relever que de l'élève.

Origine institutionnelle de la difficulté dans l'articulation GS/CP :

Il y a un refus de diversité. Il faut rentrer dans le moule, les standards et cela fait partie de notre identité. Il y a absence d'un établissement commun ce qui freine l'existence au quotidien d'une équipe éducative (suivi des acquis de la classe, cahier de mots, activités d'écriture, réseaux de livres, activités discursives élaborées, compréhension du récit narratif.

Il faudrait se centrer sur les progrès de l'élève et non pas sur sa performance

Décliner la nature de ces progrès en se référant au socle commun, en terme d'évolution de l'enfant, en terme de capacités à apprendre et établir un cahier de suivi (lexique, enrichissement du vocabulaire).

Attention, la liaison ne doit pas tourner au dépistage

Une partie de l'apprentissage dépend de la façon que le maître enseigne, c'est pourquoi il faut organiser la liaison pour avoir confiance.

La mémoire cognitive :

Elle relève du sujet. C'est la capacité d'attention, la mémoire de travail, la mémoire à long terme.

Problème pour le CP= un élève va se fatiguer si on sature les tâches. Il faut donc les alléger pour qu'elles s'adaptent à leurs tâches d'apprentissage.

En préparant des situations d'encodage, on donne une bonne assise à la mémoire à long terme.

le travail d'attention se travaille en atelier. L'attention dépend de la situation et du sujet. L'atelier dirigé favorise l'attention sur la tâche de l'apprentissage.

La mémoire didactique :

C'est le travail qui vient des traces et des évènements qui se passent (CF Brousseau/ chevallard).

L'effet maître=qualité de la gestion de la mémoire didactique. L'enseignant doit mobiliser, utiliser ou évoquer avec les élèves des faits de classe qui ne sont pas des objets d'enseignement mais qui importent pour l'apprentissage.

On va routiniser les attentions et plus on routinise les attentions et moins on a besoin d'attention.

Les activités entre la GS et le CP doivent être routinisées et similaires. Il faudra donc reposer les mêmes tâches entre la GS et le CP car sinon si toutes les tâches sont nouvelles, l'élève aura besoin de beaucoup d'attention et ceux qui n'ont pas beaucoup d'attention seront en difficultés.

Difficultés d'origine didactique :

Il y a des obstacles didactiques à l'apprentissage que l'élève ne perçoit pas. Enseigner c'est être dans le suivi du contrat didactique et dans l'effet maître qui gère l'apprentissage pendant la séance.

Les élèves doivent franchir des obstacles en établissant une rupture avec un savoir antérieur (cf Bachelard).

L'institution doit identifier les obstacles (voir eduscol prévention de l'illettrisme en ce qui concerne le lexique).

Domaine de l'oral

Contenus de savoir qui portent sur des discours

Obstacles : Passer d'un oral pratique à un oral scriptural (prendre une distance par rapport à certains langages (cf Lahire). Il faut que l'élève désincorpore son langage oral, il va devoir « s'entendre », donc faire attention à ce qu'il dit.

Acquérir le statut d'interlocuteur (structurer l'écoute)

Participer à un acte collectif de langage (faire à plusieurs pour arriver à faire quelque chose)

Intégrer le lexique et la syntaxe dans un acte individuel de langage (situation d'apprentissage).

Domaine de la lecture

Obstacles en lecture compréhension :

décodage et entrée dans l'écrit= à cause de la mémoire de travail qui est limitée donc il faut routiniser le déchiffrement rapidement pour que la mémoire de travail ne porte que sur la compréhension. Pour lever l'obstacle du déchiffrement il faut rentrer dans l'écrit dès la MS (écriture approchée, écriture à l'adulte, activité phono)

construction de la signification lexicale et compréhension (littérale, par inférence) en lien avec le décodage.

Rapport au livre et à la lecture=attentes, pratiques, connaissances. Installer le livre et l'album au centre de la maternelle pour libérer les élèves des stratégies antérieures.

Domaine de l'écriture

L'élève structure son savoir à partir de patrons orthographiques (cf Fayol)

Découvrir le sens de la lecture, accéder au langage d'évocation, désincorporer le langage, découvrir la notion de mot, percevoir la composition du mot, découvrir des régularités graphophonologiques, mémoriser par la voie directe les mots irréguliers, repérer des composantes morphosyntaxiques.

Domaine du lexique

Activité spécifique en GS. Enrichir le stock lexical des élèves.

Obstacles=étiqueter et inventorier le réel (catégoriser, décrire), organiser l'espace et le temps (relater, raconter) et donc modifier son rapport au langage en bousculant d'un oral pratique à un oral scriptural, établir le fonctionnement morphologique et sémantique du lexique, établir le sens d'un mot (apprendre à définir), établir des réseaux de mots en relation avec un univers discursif (documentaire, récit). Il faut favoriser les tâches liées aux activités d'étiquetage (catégo) et les tâches liées aux activités métalinguistiques (morphologie des mots toujours en lien avec le sens, on peut repérer et identifier des bases, des suffixes, des préfixes dès la maternelle), les tâches liées aux domaines des activités de conceptualisation liées aux savoirs disciplinaires (discours sur des faits, vocabulaire de spécialité, vocabulaire des valeurs).

Conclusion :

3 niveaux de l'activité d'apprentissage :

-tâches (attention soutenue)

-Routinisation (tâches techniques)

-Situations problèmes (attention partagée et inhibition)

Un enseignement d'une autre langue en terme de socle de compétence :

+favorise la désincorporation du langage.

+Travaille l'épi linguistique et va vers le métalinguistique

+facilite la maîtrise de la langue maternelle avec une construction par les discours.